

"Ancrez dans vos cœurs les paroles que Je vous dirai..." De 11. 18

Dieu tient à ce que Ses paroles soient fixées au fond de nos cœurs, et pour cela vous devez : 1- Mettre en action ce que vous apprenez dans Sa parole : vous êtes peut-être dix fois plus spirituel et plein de connaissance biblique qu'un autre mais si vous n'êtes pas dix fois plus rempli d'amour, de patience et de joie que lui, votre connaissance ne sert à rien ! Une saine doctrine dans un cœur sans amour fera fuir à tous les coups les gens qui ont besoin de trouver Christ ! 2- Garder présente, chaque jour, dans votre esprit une pensée de Sa parole : cela s'appelle "méditer" ! David a dit que pour prospérer l'homme doit méditer Sa parole "jour et nuit" (Psaume 1.2). Aucun cours accéléré n'existe pour vous apprendre à méditer rapidement. Quelqu'un a dit : "Vous pouvez peut-être méditer sur 700 mots à la minute, mais si vous n'en comprenez que 90, ça vous sert à quoi ?" Dans la Bible l'idée de méditer est représentée par une vache qui rumine inlassablement ou encore par des racines qui vont chercher très profond la moindre humidité du sol. Quand Dieu vous insuffle quelque pensée, ne la laissez pas tomber, méditez-la toute la journée, réveillez-vous avec, endormez-vous avec ! Entraînez-vous à faire cela 365 jours par an et vous serez surpris des résultats ! 3- Vous laisser pénétrer de sa puissance purificatrice. Ecoutez : "Comment un jeune homme gardera-t-il pur son chemin? En se dirigeant selon Ta parole" (Ps 119. 9). Pourquoi Martin Luther passait-il tant de temps à se confesser, lui qui vivait dans un monastère ? Parce qu'il se savait enclin à se justifier lui-même. La Parole de Dieu est la seule "lessive" assez puissante pour atteindre vos pensées ou vos intentions les plus cachées, les recoins les plus secrets de votre esprit et les purifier chaque jour !

B-1 an : Ez 4-6 et 2 Tm 4

B-2 ans : Ps 123 et Ac 22

Mercredi 1er novembre | Célébrons-Le !

"Sept fois le jour je Te célèbre." Ps 119. 164

Tous les matins engagez-vous à ajuster vos attitudes dans tous les domaines afin de maintenir votre bonne conduite de chrétien. Voici quelques conseils dans ce sens : 1- Acceptez le fait que vos attitudes peuvent se dégrader si vous n'y prenez pas garde. Si votre penchant naturel est de douter de tout et d'avoir une attitude négative, alors vous devrez faire d'incessants efforts pour ne pas vous laisser aller. Passez chaque jour en revue vos attitudes naturelles et n'ignorez pas les signaux d'alarme ! 2- Recherchez l'aide divine. Quelqu'un a prié un jour : "Seigneur, jusqu'à présent, aujourd'hui, j'ai évité de critiquer quiconque, je ne me suis pas mis en colère, je n'ai pas été méchant, ni envieux, ni orgueilleux, ni égoïste, ni cruel. Malheureusement je vais bientôt devoir me lever et je vais avoir besoin de toute Ton aide pour maintenir ma bonne conduite !" Puisque vous en avez besoin, demandez-Lui donc de vous aider ! 3- Par-dessus tout, recherchez le bien. Mère Teresa n'exigeait, de ceux qui voulaient travailler avec elle, que deux choses : le désir de travailler et une attitude joyeuse en tout temps. Si elle pouvait rester joyeuse même en travaillant parmi les plus déshérités de la planète, vous aussi vous pouvez demeurer toujours joyeux ! 4- Recherchez la compagnie de gens pleins de foi. Vous en trouverez sans aucun doute : ce sont eux qui s'envolent comme des aigles au-dessus de la foule de ceux qui doutent. Laissez-vous emporter dans leur sillage et s'ils traversent un jour une passe difficile, ce sera à vous de prendre la tête du vol. Mais la meilleure solution pour persévérer est de célébrer le Seigneur sept fois par jour, comme a dit le Psalmiste !

B-1 an : Ez 7-9 et Tt 1

B-2 ans : Ec 1 et Ac 23

Jeudi 2 novembre | Nous pouvons Lui faire confiance.

“Vous ne savez pas ce que vous demandez !” Mt 20. 22

Jacques et Jean sont venus un jour demander à Jésus de leur accorder les meilleures places dans Son royaume. Ils ne voulaient pas seulement les sièges qui offraient la meilleure vue du spectacle, ce qu'ils voulaient surtout, c'était occuper les places importantes du pouvoir ! Jésus leur répliqua : “Vous ne savez pas ce que vous demandez !” Plus tard, lorsque des villageois refusèrent à Jésus l'entrée de leur village, Ses disciples demandèrent : “Seigneur, veux-Tu que nous commandions au feu de descendre du ciel et de les exterminer ?” Là encore Jésus leur fit des reproches. Si même les plus proches disciples de Jésus se trompaient ainsi dans leurs requêtes, à combien plus forte raison pouvons-nous nous tromper aussi ! Heureusement que Dieu nous aime trop pour exaucer toutes nos requêtes. La mauvaise requête typique est la suivante : “Seigneur, ne pourrais-Tu pas améliorer un peu le caractère de...” Dans toute relation humaine arrive un moment où quelqu'un se met à formuler cette prière qui n'a rien d'altruiste ! Si nous étions honnêtes, nous dirions ouvertement : “Seigneur, je n'ai pas envie de faire d'efforts pour reconnaître mes propres défauts ou essayer de comprendre ses traits de caractère, encore moins progresser en maturité, alors la seule solution qui Te reste, Seigneur, c'est de travailler sur sa personnalité et de l'améliorer !” Ne soyons pas surpris si Dieu nous oppose un non catégorique. Si vos requêtes restent lettre morte, peut-être sont-elles, elles-mêmes, la source du problème. Cherchez-vous une excuse pour ne pas changer vous-même ? Cherchez-vous à rabaisser l'autre et à vous mettre sur un piédestal ? Quelle qu'en soit la raison, Dieu n'exaucera pas une mauvaise requête. Et lorsque vous aurez acquis davantage de maturité spirituelle vous rendrez grâce à Dieu d'avoir refusé de vous écouter !

B-1 an : Ez 10-12 et Tt 2

B-2 ans : Ec 2 et Ac 24

Vendredi 3 novembre | Dans le désert

“Il conduisit Son peuple comme un troupeau à travers le désert.” Ps 78. 52

Le désert est un lieu où l'on risque de tourner en rond comme les Israélites en route vers la Terre Promise, où l'eau est rare et la nourriture quasi inexistante. Un guide expérimenté est nécessaire pour trouver son chemin à travers ces étendues hostiles où tout devient un ennemi. Moïse passa quarante ans dans un désert avant de revenir en Egypte, puis encore quarante ans à guider le peuple de Dieu jusqu'aux portes de Canaan. Noé passa quarante jours à subir le déluge avant de trouver le nouveau monde que Dieu lui offrait. Jésus passa quarante jours au désert à souffrir les attaques de Satan. Peut-être traversez-vous aujourd'hui un désert qui vous paraît sans issue comme : une longue maladie, des instances de divorce qui s'éternisent, l'éloignement de vos enfants que vous aimeriez tant revoir... etc. Chaque désert semble unique et insurmontable. Il est facile de se laisser décourager, mais Dieu est là pour nous guider, “comme un troupeau dans le désert”, car Il connaît la distance qui nous sépare du prochain point d'eau et de Sa bénédiction. Il est capable de faire jaillir l'eau du rocher sous nos pieds ou nous nourrir de Sa manne. Sa présence est suffisante pour répondre à tous nos besoins, physiques autant que spirituels. David, découragé par trop d'épreuves survenues en peu de temps (la rébellion de son fils Absalom, la trahison de l'un de ses proches, Ahitophel, la malédiction prononcée par Shiméi (2 S 15 et 16) puis la mort d'Absalom tué contre son gré) en arriva à souhaiter s'enfuir loin de tout : “ Ah, si je pouvais avoir des ailes de colombe! Je m'envolerais et j'habiterais ailleurs. Je partirais très loin, j'irais habiter au désert” (Ps 55. 7-8). Auriez-vous choisi de vous réfugier dans un désert ? David savait qu'il jouirait là de la présence de Dieu, et plus rien ne comptait d'autre. Devinez où le prophète Elie se réfugia lorsqu'il se sentit abandonné de tous ? Dans le désert, où Dieu l'attendait ! (1 R 19. 4). Dieu peut faire de même pour vous. Même dans le désert le plus inhospitalier, Il est là, à vos côtés, prêt à vous bénir et vous porter sur Ses épaules, si nécessaire.

B-1 an : Ez 13-15 et Tt 3

B-2 ans : Ec 3 et Ac 25

Samedi 4 novembre | Protégez votre famille !

"Tous tes fils seront enseignés par le Seigneur et jouiront d'une grande paix." Es 54. 13

85% des enfants élevés par des parents chrétiens fervents adeptes de la prière développent une foi solide avant d'atteindre l'âge de 13 ans. Même si vos enfants ont passé cet âge, souvenez-vous que Dieu est appelé "le Rédempteur". Il peut encore vous accorder une nouvelle chance ! Repentez-vous de votre faiblesse passée et dévouez votre vie au Seigneur : c'est le meilleur moyen de briser le cercle vicieux des fautes des pères transmises à leurs enfants. "J'appréhende d'avoir des enfants qui grandiront dans ce monde dominé par le mal !" diront certains. Mais ce sont les enfants de la lumière qui repoussent les ténèbres. La promesse que Dieu vous a faite est : "Mon Esprit qui est sur toi et Mes paroles, que J'ai mises dans ta bouche, ne se retireront pas de ta bouche, ni de la bouche de tes enfants et de tes petits-enfants, dès maintenant et à toujours" (Es 59. 21). "Mais comment puis-je lutter contre les influences néfastes qui risquent d'entraîner mes enfants ?" Toutes les études psychologiques sur la famille démontrent que les enfants sont plus influencés par leurs parents que par leurs amis, leurs enseignants ou même les média. C'est vous, en tant que parents, qui formez leur caractère et déterminez la direction que prendra leur vie. Dans une course de relais, la victoire ne dépend pas seulement de votre performance individuelle mais surtout de votre talent à passer le bâton au suivant. Vous ne saurez si la victoire a été acquise ou perdue que le jour où sera racontée l'histoire des générations futures. David a dit : "Tu m'as instruit dès ma jeunesse... Et maintenant que j'ai les cheveux blancs, ne m'abandonne pas, ô Dieu ; alors je pourrai annoncer Ta force et Ta puissance aux jeunes et à tous ceux qui viendront après" (Ps 71. 17-18). Ne laissez surtout pas tomber le bâton ! Elevez des enfants qui conserveront l'héritage de foi que vous leur aurez transmis et qui sauront le transmettre aux générations futures. Si vous vous engagez à agir ainsi, Dieu vous épaulera dans votre mission, vous pouvez compter sur Lui !

B-1 an : Ez 16-18 et Phm

B-2 ans : Ec 4 et Ac 26

Dimanche 5 novembre | Pardonnez... et laissez tomber !

"Pardonnez-vous réciproquement, tout comme le Seigneur vous a pardonné." Col 3.1 3

On demanda à des sommités médicales quelles émotions pouvaient occasionner le plus de problèmes physiologiques. Ils répondirent : "La colère et l'amertume, car elles sont à l'origine de toxines très dangereuses, relâchées peu à peu dans le sang, qui empoisonnent le corps." Voilà pourquoi Paul a écrit : "Si vous vous mettez en colère, ne péchez pas ; que votre colère s'apaise avant le coucher du soleil" (Ep 4. 26). Aussi, lorsque vous vous sentez injustement traité, que devez-vous faire ? Suivre les quatre étapes suivantes : 1- Affrontez la situation en face. Si quelqu'un vous a fait du mal, choisissez le bon moment, le bon endroit et la bonne manière pour venir lui en parler. Mais avant toute action, prenez le temps de prier et de demander à Dieu de guider vos pensées et vos paroles. Dites ensuite ce que vous avez sur le cœur sans élever la voix ni porter de jugement, puis laissez la place à Dieu. Il saura, mieux que vous, comment changer les circonstances ! 2- Laissez courir les choses ! Non seulement Dieu nous demande de nous pardonner réciproquement, mais Il nous fournit aussi la grâce nécessaire pour le faire. De cette façon l'offense qui nous a été faite n'est plus entre nos mains mais entre les mains de Dieu ! 3- Souvenez-vous de toutes les occasions où Dieu vous a pardonné ! Paul a écrit : "Pardonnez... comme le Seigneur vous a pardonné." Si vous êtes tenté de vous plaindre ou de passer à l'offensive, souvenez-vous du prix qu'a payé Jésus-Christ à la croix pour vous délivrer de vos péchés ! Cela devrait vous aider à pardonner. 4- Priez pour celui qui vous a offensé. Pardonner veut dire ne pas laisser la personne qui vous a offensé continuer à vous faire du mal. Dieu a dit : "Priez pour ceux qui vous persécutent" (Mt 5. 44). Si vous refusez de pardonner, votre vie deviendra un cycle infernal de souffrance et de vengeance. Mais si vous marchez dans l'amour divin, vous connaîtrez la vraie liberté.

B-1 an : Ps 127-130

B-2 ans : Ec 5 et Ac 27

Lundi 6 novembre | L'importance de garder un secret
 "Un homme digne de confiance garde tout pour lui." Pr 11. 13

Il paraît normal, étant donné la nature humaine, que les gens aiment colporter leurs ragots au café, au salon de coiffure ou sur leur lieu de travail, mais en pleine église ? Si vous vous imaginez que cela ne peut arriver, détrompez-vous ! La raison pour laquelle beaucoup de chrétiens ne se privent pas de calomnier les autres, même à l'église, c'est que nous sommes passés maîtres dans l'art de la dissimulation ! Un exemple ? Un ami se confie à vous et admet avoir des problèmes avec sa femme ou se faire du souci pour l'un de ses enfants qui prend de la drogue, que faites-vous ? Vous vous précipitez sur votre téléphone pour demander à vos amis chrétiens de prier pour lui et de l'aider à surmonter ses problèmes. Vous venez de colporter une calomnie en la déguisant sous l'apparence d'une demande de prière ! Dieu a dit : "Un homme digne de confiance garde tout pour lui !" Vraiment tout ! Colporter des ragots est la source de réputations brisées et d'amitiés détruites. Comment voulez-vous ensuite que ceux qui ont vraiment besoin d'aide viennent se confier à vous, si vous êtes incapable de garder un secret pour vous seul ? Aux yeux de Dieu, dire du mal de quelqu'un est aussi grave que le tuer ! (lisez Ro 1. 29-30). Trouvez-vous cela exagéré ? "La calomnie semble provoquer des blessures légères, mais celles-ci vont jusqu'au plus profond de l'être." (Pr 18. 8 TP). Les paroles mensongères peuvent briser des cœurs ! Pourquoi Dieu déteste-t-Il autant les calomniateurs ? Parce qu'ils donnent au monde l'impression que l'on ne peut pas faire confiance aux enfants de Dieu et qu'il vaut mieux débattre de son problème dans un cercle d'entre-aide sociale plutôt qu'au sein de son église. Malheureusement certains pasteurs sont les plus fautifs quand ils dévoilent à d'autres responsables d'église les difficultés que certains sont venus leur confier. Honte à ceux qui ne savent pas tout garder pour eux-mêmes ! Nous devons tous prier sincèrement : "Que les paroles de ma bouche et les pensées de mon cœur soient agréables à tes yeux, ô Dieu..." (Ps 19. 14).

B-1 an : Ps 131-134 B-2 ans : Ec 6 & Ac 28

Mardi 7 novembre | Un peu de patience ! (1)
 "L'amour est patient..." 1 C 13.4

Le mot patience vient d'un mot latin qui signifie souffrir, endurer. Le mot grec est beaucoup plus imagé : il signifie "prendre beaucoup de temps pour arriver au point d'ébullition" ! Si vous mettez une casserole remplie d'eau sur votre cuisinière à gaz, quel est le facteur le plus important pour obtenir rapidement de l'eau bouillante ? Utiliser une casserole d'une taille ou d'une forme particulière ? Non, l'intensité de la flamme sera primordiale. Plus elle sera élevée, plus vite l'eau se mettra à bouillir. Par contre une flamme faible ralentira la montée en température. Voyez-vous l'importance de cette image ? La patience est cette qualité qui nous permet de contrôler notre caractère, nous empêche de nous mettre en colère, nous apprend à prendre des décisions réfléchies et sages. Jésus a utilisé deux fois le mot "patience" et ce dans un contexte assez surprenant. Il raconte dans une parabole qu'un roi décida de régler ses comptes avec ses débiteurs. Après avoir découvert que l'un d'eux lui devait une somme colossale, il donna l'ordre de vendre comme esclaves l'homme, sa femme et tous leurs enfants afin de rembourser au moins une partie de la dette. Alors "le serviteur se met à genoux devant le maître et lui dit : "Sois patient avec moi..." (Mt 18. 26). Notez que le serviteur n'implore pas le pardon de son maître, ne lui demande pas d'être compatissant ou de lui remettre sa dette. Il lui demande d'avoir de la *patience*. Et le roi annule la dette toute entière. Max Lucado a écrit que "la patience était le tapis rouge qui menait à la grâce divine." Sans patience divine, aucune rémission de péché. Pendant 120 ans Noé a travaillé sur son arche, puis, pendant 7 jours il a accueilli les animaux que Dieu lui amenait, sans que personne, parmi les habitants de la région, ne vienne lui demander ce qui se passait, ou s'il était encore possible d'entrer dans l'arche. C'était le temps de la grâce, tant que la porte n'était pas fermée ! N'êtes-vous pas heureux que Dieu ait autant de patience ?

B-1 an : Ez 19-21 & He 1 B-2 ans : Ec 7-8

Mercredi 8 novembre | Un peu de patience ! (2)

“Le Seigneur...fait preuve de patience envers vous...” 2 P 3. 9

Hier nous avons vu, dans la parabole de Jésus, la patience du roi déboucher sur un geste de compassion extrême : l’annulation totale de la dette du serviteur. L’histoire aurait été si belle sans la deuxième partie, n’est-ce pas ? Jésus continue : le serviteur quitte le roi, et tombe nez à nez avec l’un de ses collègues, qui lui doit une toute petite somme. Il le prend à la gorge et exige un remboursement immédiat. Ce dernier, ne pouvant s’acquitter sur le champ de cette dette, se retrouve en prison. Lui aussi avait imploré la patience de son créancier, mais en vain. Dès qu’il apprend la tournure des événements, le roi emprisonne à son tour le serviteur impatient. L’impatience est comme une prison dans laquelle se retrouve notre âme. Là se développent l’ingratitude et l’égoïsme. Comment être compatissant envers les autres si nous sommes incapables de faire preuve de patience ? Voilà pourquoi Dieu, non seulement a fait preuve de beaucoup de patience à notre égard, mais Il nous offre aussi gratuitement les “fruits” de Son Esprit, l’un d’eux étant... la patience. Si vous souffrez d’un manque de patience, demandez à Dieu de vous offrir cette “bénédiction”. Votre âme sera libérée et tous ceux que vous approcherez bénéficieront de votre nouvelle attitude envers eux. Osez Lui demander jour après jour de vous enrichir de ce fruit de l’Esprit, sans vous impatienter si Sa réponse n’est pas instantanée ! N’oubliez pas non plus qu’Il devra parfois tester la valeur de ce fruit de Son Esprit en vous, de peur qu’il ne s’atrophie. Moïse est devenu l’homme le plus humble et patient de la terre précisément à cause des problèmes incessants que lui causait le peuple d’Israël. De plus la patience engendre la connaissance et la sagesse (Pr 14. 29). Si Dieu fait preuve de patience envers nous, ne pouvons-nous pas user de patience nous aussi envers les autres ?

B-1 an : Ez 22-24 et He 2

B-2 ans : Ec 9-10

Jedi 9 novembre | La fenêtre de l’opportunité

“A ce moment, Mikal, fille de Saül, jeta un regard par la fenêtre...” 2 S 6. 16 TP

Nous devons parfois prendre des décisions rapidement qui pèseront lourd plus tard sur notre vie. Vous espérez depuis un certain temps une promotion ou un nouveau poste, par exemple et soudain, votre supérieur vous appelle pour vous proposer justement cela. Mais à certaines conditions. Vous sentez que vous n’avez pas beaucoup de temps pour y réfléchir ou pour en parler avec d’autres. Allez-vous vous précipiter et engager un profond changement dans votre vie, changement que vous risquez de regretter plus tard, ou rester sur la défensive et passer à côté de l’opportunité ? Quelques minutes peuvent suffire à transformer votre vie, en bien ou en mal ! Un jour Mikal, fille de Saül et femme du roi David, jeta un regard par la fenêtre sur la procession qui ramenait l’Arche du Seigneur jusque dans Jérusalem. Elle vit son mari en train de danser devant la foule, sans la moindre retenue et sans respect pour le protocole. En deux minutes, sa réaction allait faire basculer sa vie. Elle méprisait David et Dieu lui enleva tout espoir de donner un héritier à son mari. Ce serait l’enfant d’une autre qui succéderait à David. Avez-vous déjà jeté un regard à travers une fenêtre d’opportunité et ressenti votre impuissance à réagir vite et bien ? Dieu permet que nous soyons parfois confrontés à des décisions difficiles à assumer afin de tester notre confiance en Lui et notre foi. L’un de vos proches est hospitalisé et le médecin vous demande d’accepter qu’il subisse une opération quelque peu risquée. Le temps presse. Quelle décision allez-vous prendre ? Dans la parabole de Jésus les jeunes filles qui attendaient l’arrivée de l’époux pour commencer la noce ont bénéficié de la même opportunité, mais seules les vierges sages s’étaient préparées pour une arrivée tardive. Lorsque l’époux est arrivé elles ont saisi leur chance et sont entrées. N’attendez pas que la fenêtre s’ouvre pour vous préparer ! Aujourd’hui est le moment adéquat pour affirmer votre foi et développer une relation avec Dieu !

B-1 an : Ez 25-27 et He 3

B-2 ans : Ec 11-12

Vendredi 10 novembre | Elargis mon espace !

“Il m’a dégagé, donné du large ; Il m’a délivré, car Il m’aime.” Ps 18. 20

Si vous aviez passé des mois, voire des années, à vous cacher dans des grottes ou prisonnier de votre propre maison parce que les autorités de votre pays vous pourchassaient sans répit, vous comprendriez la valeur des grands espaces ! Demandez à Julian Assange, le fondateur de Wikileaks, qui vit depuis 2010 dans un minuscule appartement de l’ambassade de Colombie à Londres, de peur d’être arrêté et extradé vers les Etats-Unis ! David s’était souvent réfugié dans des grottes comme celle d’Adullam ou dans des places fortes exigües pour échapper aux sbires de Saül lancés à ses trousses. Dieu l’avait protégé et n’avait jamais permis qu’il tombe entre leurs mains. La liberté était synonyme pour lui de grands espaces. Dieu l’avait délivré et placé dans un champ immense : tout le pays d’Israël était désormais à lui. Plus besoin de se cacher, sa prison avait disparu, il était libre. Il avait besoin de tout cet espace pour s’épanouir. Au même moment le fils estropié de Jonathan se languissait dans son trou de Lo-Debar, attendant le jour où David aurait compassion de lui (2 S 9. 4-5). L’un méritait-il plus que l’autre de vivre “au large” ? Non, mais David jouissait de la faveur divine. Il savait que cette liberté retrouvée était la conséquence de l’amour de Dieu envers lui. Dieu lui avait fait grâce parce qu’Il prenait plaisir en lui. Si aujourd’hui vous vivez une expérience “des grands espaces”, réjouissez-vous et soyez reconnaissant envers Dieu. Si par contre vous vivez une expérience de Lo-Debar ou de la caverne d’Adullam, priez comme Jabets. Demandez au Seigneur qu’Il “agrandisse votre territoire”, qu’Il “étende vos limites” (1 Ch 4. 10). Pourquoi ? Parce que, comme tout arbre, vous avez besoin d’espace pour grandir et vous développer, afin de porter du fruit plus tard, ne l’oubliez pas !

B-1 an : Ez 28-30 et He 4

B-2 ans : Ps 124 et Mc 1

Samedi 11 novembre | Quelques bonnes habitudes du leader spirituel (1)

“Efforce-toi de te présenter devant Dieu comme... un ouvrier qui n’a pas à avoir honte, qui dispense avec droiture la parole de la vérité.” 2 Ti 2, 15

Si Dieu vous a appelé à guider les autres sur le chemin de la foi, vous devez prendre de bonne habitudes. Il ne vous équipera pas pour la tâche qu’Il veut vous confier si vous n’êtes pas d’abord “malléable”, prêt à apprendre et à vous conformer à Son enseignement. Examinons quelques bons principes à adopter si vous êtes sérieux dans votre désir d’assumer cette responsabilité. 1- Le rôle de leader exige une marche journalière dans la présence de Dieu. C’est pour Son Royaume que vous travaillez ; étudiez donc Sa Parole, suivez Ses commandements, obéissez à Sa volonté. Avant de dispenser “avec droiture la parole de vérité”, il est nécessaire de la connaître, de la comprendre et de savoir méditer sur les principes qu’elle nous enseigne. Rechercher la présence de Dieu compte davantage que la mission à laquelle Il vous a appelé. 2- Développer votre caractère, acquérir davantage de sagesse, mieux Lui obéir ont plus d’importance que le développement de votre ministère. Votre esprit doit “engranger” plus que ce qu’il offre aux autres, sinon il se videra de toute substance très vite. Apprenez d’autres leaders, écoutez leurs conseils, ne vous enfermez pas dans votre propre environnement. Analysez régulièrement votre progrès spirituel, établissez une liste de livres à lire pour grandir spirituellement et approfondir votre connaissance biblique. Soumettez-vous aux conseils du Saint Esprit. 3- Etablissez des limites raisonnables et saines à votre travail. Même Jésus avait besoin de Se ressourcer dans la présence de Son Père (Mc 6. 31). Sachez dire “non” à certaines requêtes. Dieu ne vous demande pas de tout faire. Moïse suivit le conseil de son beau-père et délégua certaines de ses responsabilités à d’autres (Ex 18. 17-23). A un certain moment, vous devez mettre de côté une partie de votre travail pour rentrer chez vous et vous occuper de votre famille. Un bon ouvrier n’a pas à avoir honte quand il décide de prendre une pause !

B-1 an : Ez 31-33 et He 5

B-2 ans : Ps 125 et Mc 2

Dimanche 12 novembre | Quelques bonnes habitudes du leader spirituel (2)

“Il ne convient pas que nous délaissions la parole de Dieu pour servir aux tables.” Ac 6. 2

Examinons quelques autres habitudes que doit prendre tout leader spirituel s’il veut réussir dans sa mission. 1- Etablissez des rythmes de travail correspondant aux divers aspects de votre ministère et de votre vie. Sachez les adapter aux différentes saisons que vous traversez. Les arbres sommeillent l’hiver pour pouvoir porter davantage de fruits plus tard. Sachez aussi profiter des occasions que Dieu “importe” dans votre agenda pour vous donner le temps de remplir “votre citerne”, vous connecter avec d’autres leaders ou simplement examiner vos motivations. Quand les apôtres entrèrent dans une nouvelle “saison” de leur ministère, ils comprirent vite que leur succès dépendait d’une organisation différente de leur travail. Ils choisirent de concentrer leurs efforts sur l’enseignement des Ecritures et de laisser à d’autres le service social de l’église. 2- Accordez-vous de sains moyens de vous déstresser ! C’est quand vous sentez la pression vous accabler que vous êtes le plus vulnérable aux attaques de l’ennemi. Plutôt que d’attendre le jour où vous ne saurez plus résister, préparez des issues de secours dans lesquelles vous pourrez vous engouffrer le moment venu. Par exemple une saine activité ou un passe-temps qui détournera votre esprit du surcroît de stress et vous ressourcera. Pratiquer un sport favori, manger sain, boire abondamment, sont indispensables à une bonne santé physique et spirituelle à la fois. 3- Sachez admettre vos faiblesses et vos limites. Ceux qui vous entourent les connaissent déjà, sans aucun doute, mais les confesser vous fera du bien à vous et accroîtra votre crédibilité à leurs yeux. Pourquoi confesser nos péchés devant Dieu puisqu’Il les connaît déjà ? Parce que cet acte nous libère et nous rend confiants en Son amour et en Son pardon. Votre conduite et votre transparence encourageront aussi les autres à vous suivre.

B-1 an : Ez 34-36 et He 6

B-2 ans : Ps 126 et Mc 3

Lundi 13 novembre | Quelques bonnes habitudes du leader spirituel (3)

“Imitez-moi, comme moi-même j’imite le Christ.” 1 Co 11. 1

Voici encore deux autres habitudes à considérer. 1- Vivez comme Jésus afin de donner l’exemple aux autres. Dans une interview, un leader, Dave Ferguson, s’est posé la question suivante : “Si tout le monde imitait mon mode de vie, est-ce que nous pourrions accomplir notre mission ?” Une question brûlante qui nous rappelle que la responsabilité du leader spirituel est d’imiter Christ, afin que son exemple encourage les autres à faire de même. Insister sur la nécessité de vivre une vie de prière n’aura aucun effet sur votre entourage si vous négligez votre relation quotidienne avec Dieu. Ne vous contentez pas d’encourager les autres à chérir leur famille, faites preuve de davantage d’amour, de compassion et de patience envers la vôtre. Ne vous contentez pas d’insister sur la nécessité de toucher vos proches et de les amener à Christ, faites preuve d’hospitalité envers vos voisins et vivez comme Jésus a vécu. Ne vous contentez pas d’encourager les autres à se montrer généreux, donnez l’exemple en sacrifiant un peu de ce qui vous tient à cœur et aidez les rejetés de la société. Nous allons tous dans la même direction. Notre rôle à chacun est d’imiter Christ afin de donner l’exemple à ceux qui nous suivent. 2- Gardez à l’esprit la grandeur de votre vision, mais adaptez vos pas au rythme de ceux qui vous suivent. Moïse ne perdit jamais de vue la vision que Dieu lui avait donnée mais son voyage vers la Terre Promise était fait de courts trajets interrompus par des arrêts plus ou moins longs (Ex 40. 36-37). L’auteur de la lettre aux Hébreux nous dit qu’il regardait “plus loin, vers la récompense” (He 11. 26), tout en ayant les pieds fermement ancrés dans le sable du désert ! Le succès de tout leader se juge à l’absence de distance entre celui qui conduit et ceux qui suivent. Si vous vous retournez pour voir les autres loin derrière vers vous, faites halte, revenez sur vos pas et retrouvez ceux que Dieu vous a confiés puis aidez-les à aller de l’avant. Le berger ne marche jamais loin devant son troupeau. Imitez donc Paul, qui imitait Christ, qui obéissait au Père en tout !

B-1 an : Ez 37-39 et He 7

B-2 ans : Ps 127 et Mc 4

L'écrivain anglais John Ruskin raconte qu'un soir de son enfance il se trouvait assis près d'une fenêtre de sa maison, en train d'observer l'allumeur de réverbères en train d'allumer les lampes à gaz de son quartier. Pointant son petit doigt vers les points de lumière qui, un à un, surgissaient sur la colline sombre, il s'écria : "Regarde le monsieur est en train de percer des trous dans le noir !" Comme HJ Sala le fait remarquer : "Ruskin ne faisait que décrire la mission de tout chrétien !" Répondez à ces deux questions : 1- "Travaillez-vous dans un endroit où vous êtes le seul chrétien ?" 2- "Si vous aviez le choix, ne préféreriez-vous pas travailler dans un environnement rempli de chrétiens comme vous ?" Probablement la plupart d'entre nous répondraient oui à chacune des questions ! Mais se pourrait-il que Dieu ait précisément choisi de vous placer dans un lieu où vous êtes le seul à croire en Lui ? Votre mission est peut-être de "percer des trous dans le noir". Jésus a dit : "c'est vous qui êtes la lumière du monde", parce que votre présence est là pour témoigner de la lumière du Christ au centre même de l'obscurité du monde. Souvenez-vous de la prophétie d'Ésaïe : "Le peuple qui marche dans les ténèbres a vu une grande lumière ; sur ceux qui habitent le pays de l'ombre de mort une lumière a brillé" (Es 9. 1). Il est venu, Il a brillé un temps au cœur des ténèbres, puis Il est parti après nous avoir confié cette mission, de percer des trous dans la nuit de notre monde. Si vous visitez une grotte comme l'aven d'Orgnac, souvent le guide s'amuse à faire avancer son groupe dans le noir jusqu'à une plateforme. Vous ne voyez strictement rien, pas même votre main devant votre visage. Il gratte alors une allumette et vous voyez soudain beaucoup plus loin que vous ne l'auriez imaginé. Une faible lueur dans le noir total suffit à éclairer le passage devant vos pas. Mettez-vous donc à percer des trous de lumière dans le noir qui vous entoure !

B-1 an : Ez 40-42 & He 8 B-2 ans : Ps 128 & Mc 5

Mercredi 15 novembre | Les réserves de Dieu (1)

"Il amoncelle en une masse les eaux de la mer, Il met les abîmes dans des réserves." Ps 33. 7

Si quelqu'un vous demande : "A quoi pensez-vous lorsqu'on évoque devant vous le mot bois?", que répondrez-vous ? Peut-être "une planche de bois, une canne ou le bois qui entoure la maison de mes parents..." Mais Dieu voit plutôt les grandes forêts de séquoias de Californie ou celles d'Amazonie. Nous pensons petit, Il voit grand ! Pour évoquer l'eau, nous imaginons un verre d'eau sur notre table, Lui Il voit les océans du monde, le Pacifique, l'Atlantique et tous les autres amoncelés en une seule masse immense. Avez-vous réfléchi à la richesse de la création ? Dieu n'a pas créé seulement ce qui était nécessaire, Il a créé des surplus par milliers ! Le psalmiste affirme qu'Il a des "réserves" à Sa disposition. Mais pourquoi ? Pour maintenir dans une position idéale la planète terre, sur laquelle Il a placé l'homme, Il a créé un univers qui contient des milliards de systèmes solaires, d'étoiles et de planètes. Avait-Il besoin d'une telle immensité ? Pour nourrir Adam et Eve, Il a rempli la terre d'arbres fruitiers et d'autres plantes, et pas seulement le jardin d'Eden. N'aurait-Il pas pu attendre que de nouvelles générations aient besoin de davantage de nourriture pour en faire pousser de nouvelles ? La terre est couverte de 70% d'eau. Adam et Eve n'avaient besoin que d'un petit ruisseau pour se désaltérer ! A Dieu appartiennent tous les animaux sauvages des forêts et les bêtes des pâturages, par milliers (Ps 50. 10). Il a créé tant d'eau qu'Il en a rempli Ses réserves. En aura-t-Il besoin un jour ? Probablement pas, car Il pourrait en créer de nouveau avec un seul mot de Sa bouche ! Alors comment expliquer Son attitude ? En comprenant que telle est Sa nature : Il est le Dieu du surplus. Il n'est jamais à court d'amour et de compassion. Nous ne manquerons jamais de ce qu'Il nous a promis, car Ses réserves ne tariront jamais. Si vous avez peur aujourd'hui de manquer de quoi que ce soit, rassurez-vous : Dieu aura toujours largement plus que ce dont vous avez besoin !

B-1 an : Ez 43-45 & He 9

B-2 ans : Ps 129 & Mc 6

Jeudi 16 novembre | Les réserves de Dieu (2)

“Dieu vous rendra riches de mille manières, et vous pourrez vous montrer très généreux...” 2 Co 9. 11

Puisque notre Dieu a tant de réserves, puisqu’Il a “rempli la terre de Son amour” (Ps 33. 5), puisqu’Il veut vous bénir et vous enrichir de “mille manières”, n’est-il pas logique de penser qu’Il souhaite que vous soyez aussi généreux envers les autres qu’Il l’a été envers vous ? Jésus a déclaré : “Donne à quiconque te demande...” (Mt 5. 42). C’est une exigence radicale qui ne s’accorde qu’avec le commandement : “ce que vous avez reçu gratuitement, donnez-le aussi gratuitement”. John Wesley, non seulement prêcha sur l’importance de la générosité, mais donna tout au long de sa vie l’exemple d’une extrême générosité. Etudiant, il découvrit au centre de la ville une prison où étaient incarcérés des hommes qui n’avaient pas pu rembourser leurs dettes. Avec d’autres étudiants il s’engagea à collecter des fonds pour “racheter” la liberté du plus grand nombre d’entre eux. Devenu relativement riche grâce aux livres qu’il écrivait, il prit l’habitude de distribuer la quasi-totalité de ses revenus aux plus démunis, ne gardant pour lui-même que le strict minimum. Il écrivit un jour, non sans ironie : “Ne suis-je pas libre de dépenser comme je le veux mon propre argent ? direz-vous. Mais nous voilà au cœur d’un mensonge ! Cet argent ne vous appartient pas, et ne peut jamais devenir vôtre, à moins bien sûr que vous ne soyez le Seigneur de la terre et du ciel !” Ravi Zacharias est allé plus loin en disant : “Réserver le meilleur pour soi-même et donner les miettes à Dieu cela revient à blasphémer ! Celui qui adore vraiment est celui qui donne à Dieu le meilleur de son temps et de ses biens...” Paul affirme aux habitants de Corinthe qu’il leur faut être “très généreux”. Savez-vous d’où provenaient les dons les plus importants parmi les chrétiens grecs ? Des églises de Macédoine, les plus pauvres des églises du pays ! (2 Co 8. 1-5). Quel exemple nous ont-elles laissé !

B-1 an : Ez 46-48 & He 10

B-2 ans : Ps 130 & Mc 7

Vendredi 17 novembre | Les réserves de Dieu (3)

“Le Seigneur ordonnera que la bénédiction soit avec toi dans tes greniers...” Dt 28. 8

Quand Joseph arriva en Egypte, il n’imaginait pas que Dieu lui commanderait un jour de construire de vastes greniers pour conserver les denrées produites pendant les années d’abondance et survivre ainsi pendant les années de famine. Dieu a établi ce principe de “réserves” dès la création et nous ferions bien de le suivre nous aussi. Dans la liste des bénédictions que nous lisons dans Deutéronome 28, celle-ci est la seule qui contienne un ordre : “le Seigneur ordonnera que la bénédiction soit avec toi dans tes greniers et toutes tes entreprises...” Mais pour recevoir cette bénédiction encore faut-il que vous ayez établi des greniers ou des “réserves”. Dieu est le même hier, aujourd’hui et demain. A l’évidence Il nous encourage à voir plus loin que le présent. Planter des graines aujourd’hui ne remplira pas vos greniers, c’est la récolte à venir que vous engrangerez plus tard. David vivait lui aussi selon ce principe : il prépara tout ce dont celui qui prendrait sa succession aurait besoin pour construire le temple (1 Ch 22. 3-5). Il savait que ses préparatifs béniraient la prochaine génération. Il n’était pas seulement un homme “selon le cœur de Dieu” (Ac 13. 22), mais aussi un homme de foi et de vision. Etes-vous prêt à investir aujourd’hui dans l’avenir des autres, sachant qu’ils récolteront ce que vous avez semé ? Quel héritage allez-vous laisser à vos enfants et vos petits-enfants ? Souvenez-vous : “L’homme de bien transmet son patrimoine aux fils de ses fils...” (Pr 13. 22). Dieu veut agrandir Son royaume sur la terre et ce royaume inclut à la fois les enfants qui Lui appartiennent aujourd’hui et ceux qui seront touchés par l’Evangile demain. Votre grenier, votre réserve est la fondation sur laquelle Son Royaume s’établira au sein de votre famille. Votre parole pour aujourd’hui est : commencez à remplir vos réserves et Dieu commandera la bénédiction sur vous !

B-1 an : Os 1-3 & He 11

B-2 ans : Ps 131 & Mc 8

Chaque sentier mène quelque part. Il est facile de s'engager sur un chemin inconnu et de se retrouver plus tard dans une situation difficile. La Bible nous avertit : "Ne t'engage pas sur le sentier des méchants, ne t'avance pas dans la voie des gens mauvais. Evite-la, n'y passe pas, détourne-t'en et passe outre." (Pr 4. 14-15). Les tentations sont nombreuses pour nos enfants et adolescents. Les drogues, l'alcool, le tabac sont à portée de leurs mains. Une seule "prise" peut suffire à les rendre esclaves. Parents chrétiens, apprenez à vos enfants que leur attitude et leur comportement vis-à-vis du monde de l'addiction sont aussi des moyens de glorifier Dieu. Expliquez-leur qu'un seul pas sur ce sentier peut les mener à une vie gâchée. Il est de leur responsabilité d'obéir aux lois (Ro 13. 1-3, 6-7) et d'éviter toute forme d'addiction (Pr 23. 20-21 ; Ga 5. 19-20). Soyez attentifs aux moindres signes avant-coureurs de toute défaillance de leur part, même si vous les avez éduqués dans la crainte du Seigneur. Passez du temps à étudier la Bible avec eux et aidez-les à découvrir la réponse divine aux problèmes qu'ils peuvent rencontrer. Quatre sortes de signes devraient vous alerter : 1- des troubles du comportement (détérioration de leur niveau d'étude, réactions de plus en plus négatives). 2- un changement soudain de comportement social (éloignement du cercle familial au profit du cercle de leurs amis). 3- des changements persistants d'apparence physique (yeux rouges, insomnies...). 4- des signes évidents comme la découverte de substance illicites, alcool ou drogues, vol d'argent...). Même les familles chrétiennes les plus soudées peuvent rencontrer de tels problèmes avec leurs enfants. Soyez toujours sur vos gardes, faites preuve autant d'amour que de fermeté, et par-dessus tout, priez chaque jour pour vos enfants. Un jour ou l'autre, chacun de vos enfants sera confronté à des décisions à prendre. Préparez-les à éviter le mauvais chemin.

B-1 an : Os 4-6 et He 12 B-2 ans : Ps 132 et Mc 9

Dimanche 19 novembre | Rejetez toute attitude égocentrique !
"Que chacun ne regarde pas à soi seulement, mais aussi aux autres." Ph 2. 4

Max Lucado raconte : "Un médecin d'un hôpital d'Arkansas venait de déclarer décédée une de ses patientes. Il téléphona à son mari pour lui annoncer la triste nouvelle. Imaginez la surprise de l'infirmière qui, dix minutes plus tard, découvrit que cette dame était toujours en vie ! Après en avoir informé le médecin, elle le convainquit de rappeler la famille. Celui-ci, honteux de son erreur de diagnostic, appela le mari effondré et, plein d'embarras, lui déclara : "J'aurai besoin de vous parler à propos de la condition de votre femme..." Le mari l'interrompit : "La condition de ma femme ? Mais vous m'avez dit qu'elle était morte !" Le médecin, ne pensant qu'à sa réputation et son orgueil, concéda : "En fait nous venons de remarquer un léger mieux !" Imaginez Jésus disant aux amis de Marthe et de Marie : "Remarquez qu'il va légèrement mieux !" alors que Lazare sort de sa tombe, drapé dans son linceul ! Ce médecin était davantage concerné par sa réputation que par la joie de découvrir que cette femme était encore en vie ! Ne réagissons-nous pas ainsi trop souvent ? Préoccupés par les circonstances de notre vie de tous les jours, nous oublions combien nous sommes privilégiés de connaître le vrai Dieu en tant que Père aimant, compatissant et fidèle. Paul a écrit : "Réjouissez-vous avec ceux qui se réjouissent ; pleurez avec ceux qui pleurent..." (Ro 12. 15). Nous avons le choix entre : tourner nos regards vers le monde et les circonstances qui affectent notre vie, ce qui équivaut à porter toute notre attention sur nous-mêmes, ou les tourner vers les autres ce qui équivaut à porter notre attention sur Jésus. Paul affirme : "Lui, est l'égal de Dieu, parce qu'Il est Dieu depuis toujours. Pourtant, cette égalité, Il n'a pas cherché à la garder à tout prix pour Lui. Tout ce qu'Il avait, Il l'a laissé. Il s'est fait serviteur..." (Ph 2. 6-7). Tournez vos regards vers Jésus et vous verrez davantage les autres que vous-même !

B-1 an : Os 7-9 et He 13 B-2 ans : Ps 133 et Mc 10

Lundi 20 novembre | Les leçons de la vie de trois veuves (1)

“Moi, Je sais les projets que J’ai formés à votre sujet, projets de prospérité...” Jr 29. 11

Considérez le destin de ces trois veuves : Noémi, Orpa et Ruth. Toutes les trois habitaient alors le pays de Moab. La première était venue s’y installer en obéissant au choix de son mari. Les deux autres étaient nées dans ce pays et avaient été mariées aux deux fils de Noémi. Toutes les trois doivent affronter le même choix : continuer à y vivre ou partir. C’est là qu’apparaissent les différences : Noémi décide de prendre en main sa destinée et choisit de repartir vers son pays natal, son peuple et son Dieu. Ruth choisit de l’accompagner et Orpa choisit de rester à Moab. Dieu a promis de nous guider et de nous accompagner, mais pas de choisir à notre place. *La première leçon : notre responsabilité est de faire le bon choix.* Noémi n’avait pas été gâtée par la vie : après son mari, ses deux fils étaient décédés. Elle se trouvait en terre étrangère, sans le moindre avenir du point de vue humain. Si les circonstances vous ont mis à genoux, sachez que Dieu ne vous enferme jamais dans une situation sans issue. Vous avez le choix entre rester dans votre “prison” comme le petit-fils de Saul à Lo-Debar, ou revenir sur vos pas et retrouver la bénédiction divine. Parfois revenir à la case départ implique une séparation douloureuse, des sacrifices, l’abandon de certaines habitudes, et une bonne dose de frayeur. Sachant cela, voici la promesse divine : “Je suis avec toi et Je te garderai partout où tu iras et Je te ferai revenir vers cette terre car Je ne t’abandonnerai pas...” (Dt 28. 15). *La deuxième leçon : recevoir une nouvelle bénédiction exige de tourner le dos au passé.* Ruth n’était pas obligée de quitter son pays. Elle était jeune, pouvait trouver un nouveau mari à Moab et bien vivre dans un pays prospère. Son choix la poussait vers l’inconnu. Savait-elle vraiment à quoi elle s’exposait ? Peut-être faisait-elle simplement confiance à Noémi, estimant que le pays d’Israël portait une plus grande promesse d’avenir pour elle que son pays natal. Quand Dieu décide de vous accorder une plus grande bénédiction, Son appel passe par un nouveau départ, une nouvelle vie, une nouvelle expérience. Et aussi l’abandon d’un certain passé.

B-1 an : Os 10-12 et Jc 1

B-2 ans : Ps 134 et Mc 11

Mardi 21 novembre | Les leçons de la vie de trois veuves (2)

“Orpa dit au revoir à sa belle-mère en l’embrassant. Mais Ruth décida de rester avec elle.” Rt 1. 14

Les destins d’Orpa et de Ruth auraient pu être similaires. Même âge, même nationalité, belles-sœurs et libres de choisir un nouveau futur, mais un choix très différent. *La troisième leçon : l’avenir appartient à ceux qui acceptent de tout risquer pour le Seigneur.* Orpa n’était pas du genre à prendre des risques. Certes, elle avait de l’affection pour Noémi et pour Ruth, mais elle aimait surtout son pays, sa culture, sa religion et sa propre famille. Moab - la Jordanie moderne - ne représentait pas un lieu de villégiature idéal pour les Israélites. Plutôt le contraire. Esaïe en parle comme d’une “mare à fumier” (Es 25. 10) ! Quant à David, il se montra particulièrement cruel envers les habitants de Moab (2 S 8. 2). Peut-être Orpa éprouvait-elle un certain degré d’appréhension à l’idée de suivre Noémi à Bethléem, sachant combien les Israélites haïssaient les Moabites. Ruth était prête à encourir la haine des Israélites avant de prouver qu’elle adorait le Dieu d’Israël et non le “détestable” dieu des Moabites, Chemosh. Orpa, même si aucune mention n’est faite de sa religion, avait, elle aussi, probablement choisi la religion juive en épousant l’un des fils de Noémi. Il y a deux catégories de chrétiens, n’est-ce pas ? Ceux qui choisissent de suivre Dieu même sur le chemin de l’exil et du rejet, et ceux qui s’accommodent des circonstances d’une vie facile, en tentant de garder un pied dans chaque camp. Notez deux détails contrastant le destin de ces deux jeunes femmes : 1- Orpa tombe dans l’oubli alors que Ruth entre dans l’histoire du peuple de Dieu et devient l’arrière-grand-mère de David. 2- Ruth et Noémi arrivent à Bethléem au moment des moissons. Les bénédictions de Dieu sont déjà prêtes à les enrichir toutes les deux. Il en va de même pour vous : Ses bénédictions vous attendent à l’endroit où Il veut vous envoyer !

B-1 an : Os 13-14 et Jc 2 B-2 ans : Ps 135 et Mc 12

Vous sentez-vous parfois découragé au point de cesser de prier ? Voici six raisons "bibliques" pour vous encourager à reprendre le contact avec Dieu : 1- *Dieu a promis de répondre à nos prières.* "Voici l'assurance que nous avons auprès de Lui : si nous demandons quelque chose selon Sa volonté, Il nous écoute" (1 Jn 5. 14). Comment savons-nous que notre requête s'accorde avec Sa volonté ? En étudiant Sa Parole qui nous indique que Dieu veut nous bénir, pourvoir à nos besoins, nous reconforter, nous guérir et nous rapprocher de Son fils, Jésus. 2- *Vos prières sont tellement importantes qu'Il les sauvegarde !* "Les vingt-quatre anciens se prosternèrent devant l'Agneau, tenant... des coupes d'or remplies de parfums, qui sont les prières des saints" (Ap 5. 8). Vos prières sont comme du parfum que Dieu conserve dans des coupes ! N'oubliez pas qu'Il a oublié les vôtres si vous ne semblez pas recevoir de réponse aujourd'hui. Au moment opportun, vous découvrirez Sa réponse ! 3- *Persévérer dans la prière est une preuve de votre foi.* Si quelqu'un vous dit que vous ne devez prier qu'une seule fois sur un sujet précis, puis attendre la réponse de Dieu, ne l'écoutez pas ! Jésus a proclamé au contraire qu'il nous fallait "persévérer" dans la prière ! (Lisez Lc 18. 1-8). Ce genre d'intervention fait plaisir à Dieu. 4- *Dans les pires moments de votre vie, appliquez la méthode prescrite par Dieu Lui-même :* "Sonnez de la trompette dans Sion, proclamez un jeûne, une assemblée solennelle ! Rassemblez le peuple... Qu'entre le portique et l'autel les prêtres pleurent, et les serviteurs de Dieu disent..." (Jl 2. 15-17). Autrement dit : jeûnez et priez ! Pour subjuguier l'ennemi et bloquer ses attaques, jeûnez et priez, priez, priez... 5- *Faites preuve de confiance.* "Celui qui doute ressemble aux vagues de la mer que le vent soulève et agite de tous côtés. Qu'un tel homme ne s'imagine pas qu'il recevra quelque chose du Seigneur" (Jc 1. 6-7). Le doute annule la prière ! Alors faites-Lui confiance et remettez-vous à prier !

B-1 an : Jl 1-3 et Jc 3

B-2 ans : Ps 136 et Mc 13

Jeudi 23 novembre | Il est votre forteresse

"Le Seigneur est bon, Il est une forteresse... Il connaît ceux qui trouvent en Lui un abri." Na 1. 7

Vous pouvez visiter, à travers le monde, diverses forteresses du passé. Masada, en Israël, est l'une d'elles. Lorsque les Zélotes s'y réfugièrent, lors de la rébellion juive contre les Romains, ils parvinrent à résister pendant trois ans aux soldats ennemis. Aux Philippines se trouve le Tunnel Malinta, un complexe souterrain qui servit au général Mac Arthur de quartier général, et aussi d'hôpital pour les soldats blessés, pendant la guerre du Pacifique. Dans la plupart des cas, ces lieux fortifiés ont été, un temps, un refuge pour des hommes, mais sont aujourd'hui inutilisés. David, pourchassé par Saül, fut obligé de se réfugier lui-même dans plusieurs forteresses, dont la caverne d'Adullam. C'est là qu'il découvrit une leçon importante : peu importait le lieu physique, sa vraie sécurité était en Dieu. Sa présence ne faisait pas disparaître le danger, mais l'en protégeait. C'est pourquoi il peut s'écrier : "Le Seigneur est mon solide rocher, Il me protège avec puissance et me rend libre. Mon Dieu est le rocher où je m'abrite. Il est mon bouclier, mon puissant défenseur et mon sauveur" (Ps 18. 3). Remarquez les mots "où je m'abrite". La forteresse n'est d'aucune utilité si vous n'y entrez pas. Quand les difficultés s'amoncellent, serrez-vous les dents et les affrontez-vous avec courage... mais tout seul ? Ou réclamez-vous tout de suite la protection de Dieu ? Imaginez que vous êtes un soldat du temps de David, poursuivi par un ennemi armé d'une lance. Vous arrivez devant la porte d'une forteresse gardée par des soldats armés jusqu'aux dents. Allez-vous faire face à votre ennemi pour vous battre tout seul, évaluer l'épaisseur des murs en vous demandant s'ils seront suffisants pour vous protéger, ou allez-vous simplement frapper à la porte ? Avez-vous besoin d'une forteresse aujourd'hui ? Jetez-vous aux pieds de Jésus et demandez-Lui de vous laisser entrer dans Sa présence ! C'est là que vous trouverez l'abri le plus sûr !

B-1 an : Am 1-3 et Jc 4

B-2 ans : Ps 137 et Mc 14

Vendredi 24 novembre | Immense grâce et immense reconnaissance

“La grâce de Dieu et le don qui vient de la grâce d'un seul homme, Jésus-Christ, ont été abondamment répandus sur beaucoup.” Ro 5. 15

Paul parle de “l’abondance de la grâce” (v. 17) de Dieu. Comment peut-on imaginer ce que cela représente ? Dr Louis Talbot a raconté un jour son émerveillement devant le spectacle grandiose des chutes du Niagara, à la frontière du Canada et des Etats-Unis. Devant lui des millions et des millions de mètres cubes d’eau se précipitaient du haut des falaises pour s’écraser dans un gigantesque tourbillon d’où s’élevait une vapeur d’eau presque aussi haute que la chute elle-même. Tout en observant le phénomène, Dr Talbot pensa : “Cette vapeur, cette brume légère est une illustration de notre adoration à Dieu pour l’abondance incroyable de Sa grâce !” Personne n’a jamais pu interrompre les flots du Niagara et les empêcher de se déverser au-dessus des chutes. La grâce divine ressemble à cette cascade gigantesque que personne, pas même Satan ne peut arrêter. Elle ne se mérite pas - un auteur l’a décrit comme “un mendiant qui dit à un autre mendiant où il peut trouver à manger !” - elle est incomparable de par sa puissance et l’intensité de son flot. Aucun gouvernement, aucune puissance religieuse n’a jamais pu la détourner ou la faire tarir. Elle n’est pas le fruit de nos actions ou de nos pensées. Jour et nuit, elle se déverse, telle la cascade du Niagara, pour pallier la sécheresse de nos vies. Devant une telle abondance, comment ne pas exprimer jour après jour notre reconnaissance à Dieu, à l’image de cette brume constante qui remonte jusqu’au sommet des chutes du Niagara ? Jean visualisait nos prières comme une brume se mêlant à la fumée de l’encens qui montait de l’autel jusqu’à Dieu (Ap 8. 3-5). Puisque la grâce divine est aussi incroyable et constante, faisons monter devant Lui nos prières d’adoration à la hauteur de Son trône !

B-1 an : Am 4-6 et Jc 5

B-2 ans : Ps 138 et Mc 15

Samedi 25 novembre | Evitez le piège religieux !

“Cessez de faire votre numéro !” Mt 6. 1 (Paraphrase)

Comment parvenons-nous à masquer notre hypocrisie ? Grâce à une intense activité religieuse ! Les Pharisiens étaient des experts en ce domaine. Aux Dix Commandements ils avaient ajouté 250 règles, plus 365 “interdictions” supplémentaires. Quand Jésus est arrivé, Il leur dit en substance : “Cessez de faire votre numéro !” Il visait particulièrement trois domaines qui risquent de nous poser problème : 1- Les dons. Ecoutez : “Lorsque vous faites quelque chose pour quelqu’un d’autre, n’attirez pas l’attention sur vous. J’ai vu de telles personnes à l’œuvre, je vous l’assure - des “acteurs” les appellerai-je – qui font, des réunions de prière, une scène où ils pourront jouer la comédie de la compassion tant qu’on les observe, faisant leur numéro devant la foule. On les applaudit, bien sûr, mais telle sera leur seule récompense” (D’après Mt 6. 2-4). 2- La prière. Ecoutez : “Lorsque vous vous présentez devant Dieu, ne transformez pas non plus cela en production théâtrale. Regardez toutes ces personnes qui font un spectacle de leurs prières, espérant devenir des vedettes ! Croyez-vous que Dieu est assis dans une loge ? Voici ce qui me ferait plaisir : c’est que vous trouviez un lieu calme et retiré pour ne pas être tenté de jouer un rôle devant Dieu. Soyez-y aussi simple et honnête que possible. Le centre d’attention ne sera plus vous, mais deviendra Dieu et vous commencerez à sentir Sa grâce sur vous” (D’après Mt 6. 5-7). 3- La critique. Ecoutez : “Ne vous moquez pas des gens, regardant seulement leurs manquements, critiquant leurs points faibles, à moins que, bien sûr, vous ne souhaitiez être traité de la même manière. Cet esprit de critique a un effet de boomerang. Il est facile de voir le mince sourire sur les lèvres de votre voisin, et d’ignorer l’horrible rictus qui déforme les vôtres” (D’après Mt 7. 1-2) Cela devrait vous donner de quoi réfléchir aujourd’hui, ne croyez-vous pas ?

B-1 an : Ps 135-138

B-2 ans : Ps 139 et Mc 16

Quelle est votre drogue ? Attention à votre réponse ! Qu'est-ce qui contrôle réellement vos réactions ? Y a-t-il quelque chose dont vous ne pouvez absolument pas vous défaire ? Quelque chose qui vous aide à surmonter votre souffrance, votre solitude ou les frustrations de tous les jours ? Une attitude de dépendance n'est souvent qu'une tentative de fuite devant la réalité, ou ne sert qu'à remettre à plus tard l'heure où nous devons faire face à nos blessures, nos colères ou nos peurs. Joyce Meyer a écrit un jour : “Hormis les cigarettes, je n'aurais pas qualifié de drogues, les choses qui contrôlaient en fait ma vie. J'avais besoin sans cesse de me perdre en discussions, de m'inquiéter de tout, de critiquer et de juger les autres, de recevoir souvent des compliments, de m'apitoyer sur mon propre sort, de bouder à propos d'un rien, d'exercer un contrôle sur mon entourage. J'étais même esclave de mon travail ! Lorsque je me suis rendu compte que j'étais dépendante de ces choses, j'ai décidé que, par la force de Dieu, je deviendrais libre et vivrais une vie disciplinée et productive. Tout s'est très bien passé, jusqu'au jour où la douleur du manque s'est installée. Si je n'avais pas eu la force intérieure nécessaire pour surmonter la douleur, j'aurais abandonné, ce qui m'aurait momentanément soulagée, mais aurait remis tout en question.” Aujourd'hui, Dieu ne désire pas seulement vous donner la force de vaincre, Il désire être votre force. Comprenez-vous ? Par la puissance qu'Il vous confère et qui habite en vous, Il veut que vous sachiez que vous pouvez briser toute dépendance capable de contrôler votre vie ! Joyce Meyer a ajouté : “Prenez la décision de dépendre seulement de Jésus et de Ses préceptes, et vous verrez disparaître, une à une, chacune de vos drogues !”

B-1 an : Am 7-9 et 1 P 1 B-2 ans : Ps 140

Lundi 27 novembre | Que leur est-il arrivé ?

“ils brilleront pour toujours comme les étoiles.” Dn 12. 3

Vous est-il arrivé de vous demander ce qui est arrivé à vos camarades de classe ou aux étudiants que vous avez croisés à l'université ? Que sont devenus les gens qui vous ont méprisés ou ceux qui ont été bons envers vous ? Dans la Bible certains personnages font une brève apparition puis disparaissent. Par exemple la reine Vashti refusa d'apparaître devant le roi Xerxès qui voulait faire état de sa beauté devant sa cour. Evincée au profit d'Esther, elle quitte la scène et nous n'entendons plus parler d'elle. Esther se trouvait au bon moment pour sauver son peuple et son nom demeure à jamais dans les mémoires. Savez-vous ce qu'est devenu Barabbas après sa libération ? Est-il retourné à son ancienne vie de révolutionnaire et de meurtrier ? L'histoire profane ne nous est d'aucun secours. Par contre nous savons ce qu'est devenu l'inconnu crucifié aux côtés de Jésus que ce dernier invita ce soir-même dans Son paradis ! Et nous pourrons un jour lui demander ce qu'il ressentit cette minute-là où il demanda à Jésus de se souvenir de lui plus tard ! Orpa, la belle-sœur de Ruth disparut également de l'histoire, comme tout son peuple plus tard, alors que le nom de Ruth restera à jamais associé à la naissance de Jésus, son lointain descendant. Et vous, les gens qui ont croisé votre route se demanderont-ils un jour ce qu'il est advenu de vous ? Parleront-ils de vous avec bienveillance, se souvenant de tous les actes de bonté que vous avez accomplis pour eux ? Parleront-ils de vous comme de quelqu'un qui les a amenés à Christ ? L'ange explique à Daniel que les “gens qui auront fait preuve de discernement brilleront comme brille la voûte terrestre”, car “ils ont montré aux autres comment être fidèles à Dieu et ils brilleront pour toujours comme les étoiles.” (Dn 12. 3). Posons-nous la question aujourd'hui : ferons-nous partie de ces gens “doués de discernement” ?

B-1 an : Ab et 1 P 2 B-2 ans : Na 1-3

Si vous préférez lire SPPA sur votre smartphone, n'oubliez pas de télécharger la nouvelle application enrichie de nombreuses fonctionnalités. Pour Apple et Android.

Certains fruits ou légumes ne sont disponibles qu'à certains moments de l'année. En fonction des saisons les étalages des poissonniers regorgent de tel ou tel genre de poisson. Mais le pain se prépare et se mange chaque jour de l'année. Andrew Roberts, expert en nutrition, appelle le pain “le fuel essentiel à l'existence humaine”. Il est la source principale de notre énergie. Le monde possède d'énormes réserves de grains pour pallier les désastres humanitaires, car les humains peuvent survivre avec du pain, mais pas avec des légumes seuls. Jésus s'est proclamé “le pain de vie”. Sans ce “pain” quotidien, nous dépérissons spirituellement. Une portion chaque dimanche matin ne suffit pas. Jésus répond aux besoins de chacun alors même que nous sommes différents les uns des autres. Ailleurs Jésus explique que le grain doit tomber en terre afin de produire du fruit (Jn 22. 24). Pensez aux étapes de la production du pain : au départ on sème du blé dans les champs. Puis, arrivé à maturité, ce blé est coupé, vanné et enfin moulu pour produire de la farine. Cette farine sert à préparer la pâte qui donnera du pain une fois passée par la chaleur intense du four, pain qui sera ensuite distribué. Parmi les milliers d'enfants de cette époque, Jésus “a grandi comme une petite plante, comme une racine qui sort d'une terre sèche...” (Es 53. 2). Comme une tige d'épis, perdue au milieu d'un champ de blé. Puis il fut “coupé”, dans la fleur de l'âge, battu, vanné, frappé, “écrasé à cause de nos péchés” (Es 53. 5), avant de subir la fournaise de la colère de Dieu sur la croix, parce qu'Il portait nos péchés. Il a souffert tout le processus de fabrication du pain “avant d'entrer dans la gloire” (Lc 24. 26). Mais Il nous a laissé la responsabilité du dernier acte : la distribution ! C'est à chacun d'entre nous qui connaissons Jésus, le pain de vie, de Le distribuer à tous les affamés que nous rencontrons. Libres à eux bien sûr de le prendre ou de le refuser. Alors distribuons-Le !

B-1 an : jon 1-4 et 1 P 3 B-2 ans : Ps 141-142

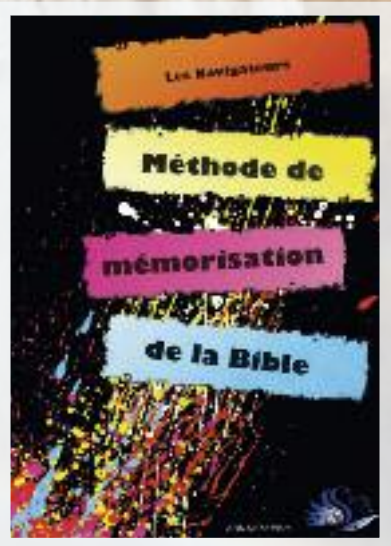
Mémorisation de la Bible

6 8 p a g e s

+
60 cartes de versets

- +
un porte-carte

Pour une quantité
supérieure à 6
exemplaires, merci
de contacter les
bureaux de SPPA.
Prix à l'unité : 1,95 €



Avez-vous déjà vu un styliste à l'œuvre ? Tout commence par une simple idée. Il “voit” l'œuvre achevée, avant de la créer. De même vous étiez dans la pensée de Dieu avant de vous retrouver dans le ventre de votre mère ! Peu importe de qui vous êtes l'enfant, le frère ou la sœur, l'époux ou l'épouse, vous étiez dans la pensée de Dieu, dès l'origine. Ne l'oubliez jamais ! Vous n'êtes pas né à cause de ce que vos parents ont fait ou pas. Non, vous êtes né à cause de quelque chose que Dieu a fait. C'est Lui qui a mêlé les gènes qui vous ont donné votre identité, personnalité et but dans la vie. Il vous a créé et Il ne fait jamais d'erreurs ! (Ps 139. 16). Imaginez ! Il n'a pas permis que vous soyez victime d'un avortement ou d'une fausse couche, ni mort-né, ni étouffé dans votre berceau. Il n'a pas permis qu'un accident ou une maladie de l'enfance vous emporte. Il n'a jamais un seul moment retiré Sa main de votre vie. Vous avez peut-être été délaissé et abusé, dépouillé et rejeté, mais c'est Lui qui vous a soutenu à travers tout cela et maintenu sain d'esprit. C'est également Lui qui vous a fait comprendre que Jésus-Christ était votre Seigneur et Sauveur et Il vous a élevé comme Son enfant afin que vous accomplissiez Ses desseins, malgré tout ce qui aurait pu vous détruire, vous affaiblir, vous humilier ou vous décourager à jamais. En fait, si vous n'étiez pas passé par toutes les épreuves que vous avez connues, vous ne seriez pas la personne que vous êtes aujourd'hui. Et Dieu le sait puisque c'est Lui qui a mis en œuvre le processus de votre création, et qui vous a patiemment façonné, modelé, affiné, dès l'instant où Il a pensé à vous ! Et oui ! Lorsque Dieu a pensé à vous, Il a eu une bonne idée !

B-1 an : Mi 1-2 et 1 P 4

B-2 ans : Ha 1-3

Jeudi 30 novembre | Soyez reproductif !

“Il a mis dans le cœur de l'homme la pensée de l'éternité, bien qu'il ne puisse pas saisir l'œuvre que Dieu fait.” Ec 3. 11

Parce que vous êtes une personne mortelle qui œuvre avec un Dieu immortel, votre vision ira beaucoup plus loin que vous ! Parce que Son Royaume éternel est en vous, vous avez un potentiel qui dépasse de loin ce que vous aurez jamais le temps d'accomplir dans votre vie. Lorsqu'enfin vous vous coucherez enfin à la fin de votre course, vous serez encore en train de faire des rêves que vous-même ne réaliserez jamais. Cela veut-il dire que vous aurez échoué ? Non, il y a des choses que vous étiez seulement censé commencer ou continuer. Tout comme un athlète passe le bâton de relais au coureur suivant, vous direz à vos successeurs, comme Jésus l'a dit à Ses disciples : “[Vous] ferez de plus grandes [œuvres], parce que Je m'en vais au Père” (Jn 14. 12). Comme Moïse, vous vous tiendrez au sommet du Mont Nébo, et verrez un pays dans lequel vous n'entrerez jamais personnellement, car votre vision vous emmènera toujours plus loin que vos pieds. Mais il sera écrit que vous avez réussi parce que vous y êtes entré par les pieds de votre Josué dont le rôle était de s'emparer du pays entrevu. C'est pourquoi Rachel s'écria : “Donne-moi des enfants ou je mourrai”. Ne soyez jamais satisfait de simplement vivre et mourir sans avoir semé selon votre propre espèce (Gn 1. 12). Dans la Genèse, Dieu n'a pas continué à créer de nouveaux brins d'herbe chaque fois qu'Il voulait un gazon. Il a créé les prémices de toutes choses, y a semé la semence de vie et lui a donné la responsabilité de se reproduire. Soyez donc reproductif ! Si vous êtes une Noémi, commencez par rechercher une Ruth. Si vous êtes un Paul, commencez par rechercher un Timothée. Déversez en quelqu'un d'autre les choses que Dieu désire que vous transmettiez à la génération suivante. Ainsi, vous aurez bien vécu !

B-1 an : Mi 3-5 et 1 P 5 B-2 ans : Ps 143-144